



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**CONCOURS DE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES CONSEILLERS PRINCIPAUX
D'ÉDUCATION DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT AGRICOLE**

Concours : **EXTERNE**

SESSION 2022

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ N°2

Étude de thème(s)

(Coefficient : 2 – Durée : 5 heures)

Matériel(s) et documents(s) autorisé(s) :

DOCUMENT N°1 : Extrait du Dossier de presse « Internats d'excellence : vivre sa scolarité autrement », 28 mai 2021 (5 pages).

DOCUMENT N°2 : Extrait du Dossier de presse « Internats d'excellence : vivre sa scolarité autrement ». FOCUS internat Lycée agricole Saint Herblain (Loire-Atlantique) 28 mai 2021 (1 page).

DOCUMENT N°3 : Extrait : « A quelles conditions l'internat des établissements agricoles favorise-t-il la réussite des apprenants ? » Christelle Renault & Michel Vidal. Juin 2021 (3 pages).

DOCUMENT N°4 : Note de service DGER/SDPFE/2021-439 du 09/06/2021. Participation de l'enseignement agricole à la campagne de labellisation " Internats d'excellence " (2 pages).

DOCUMENT N°5 : Pyramide de Maslow (1 page).

DOCUMENT N°6 : Extrait de « L'enseignement agricole accompagne les jeunes sur la voie de l'émancipation et de la réussite ». Site du ministère de l'agriculture : 02/09/2021/ Eco-responsable/Sport/enseignement agricole (2 pages).

DOCUMENT N°7 : Glasman, Dominique. « L'internat dans l'expérience scolaire », Agora débats/jeunesses, vol. 55, no. 2, 2010, pp. 109-124 (7 pages).

Ce sujet comporte 23 pages y compris celle-ci.

Vérifiez que l'exemplaire qui vous a été remis est complet. Si ce n'est pas le cas, signalez-le aussitôt.

SUJET :

En utilisant de manière argumentée et construite tout ou partie des éléments contenus dans le dossier ci-joint, vous répondrez aux questions suivantes de manière chronologique :

1) Après avoir démontré que l'internat est l'un des outils essentiels pour les établissements scolaires, vous montrerez en quoi il participe au développement professionnel et personnel des élèves ?

2) Dans quelle mesure l'enseignement agricole peut-il se mobiliser et participer pleinement à la campagne de labellisation « Internat du XXI^e siècle – internat d'excellence » ? Quels en sont les intérêts pour les apprenants et pour la dynamique des établissements publics de l'enseignement agricole ?

3) Vous êtes Conseiller Principal d'Éducation dans un établissement de 400 élèves, dont 220 internes. Le proviseur-adjoint de l'établissement vous demande d'analyser la situation psychologique des internes puis de proposer un projet pour renforcer le bien-être à l'internat.

Internats d'excellence : vivre sa scolarité autrement.

Dossier de presse 28 mai 2021

L'INTERNAT, DANS L'HISTOIRE DE L'ÉCOLE

L'histoire de l'internat est consubstantielle à celle de l'école de la République. Dans une France à dominante rurale, il revêt initialement une fonction d'hébergement : il permet à des générations d'élèves d'accéder à l'enseignement secondaire. L'internat devient alors un outil primordial de développement et de démocratisation de l'école républicaine.

Moyen essentiel de scolarisation dans le secondaire pendant les années 1960, l'internat a ensuite vu sa popularité reculer au fil des décennies sous l'effet de l'exode vers les villes, dans lesquelles s'est multipliée l'offre d'établissements scolaires et de moyens de transports.

Les internats d'excellence : un levier de transformation

Pour s'adapter aux défis contemporains et donner un nouveau sens à la scolarisation en internat, la politique interministérielle des internats d'excellence est lancée en 2008.

En 2009, le premier internat d'excellence, situé à Sourdun dans l'académie de Créteil, accueille ses internes dans une ancienne caserne de cavalerie. Sorte d'utopie éducative dans un lieu atypique, ce projet symbolise encore aujourd'hui toute la pertinence de l'internat d'excellence. C'est le début d'un regain d'intérêt pour la scolarisation en internat, qui propose un projet collectif, sur tous les temps de l'élève, au service de la réussite scolaire et de l'épanouissement personnel.

En 2018, le ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, Jean-Michel Blanquer, confie à Jean-Yves Gouttebel et Marc Foucault une mission nationale visant à définir « l'internat du XXIème siècle ». L'appel à projets qui s'en est suivi a clairement défini les attendus : un projet pédagogique de qualité dans un environnement adapté, accessible à tous.

Un maillage territorial qui garantit l'égal accès aux internats

C'est dans cet esprit qu'ont été sélectionnés les 253 établissements présentés en mai 2021 pour recevoir le label « internat d'excellence ». Répartis sur tout le territoire, ils répondent, entre autres, à l'exigence de proximité pour qu'aucun élève ne voie son ambition limitée par des obstacles géographiques ou financiers.

Ainsi, avec au moins un internat d'excellence par département d'ici à 2022, ce sont plus de 30 000 élèves qui pourront être accueillis et suivre une scolarité au plus proche de leurs besoins et de leurs envies.

Afin que l'offre scolaire soit riche et variée, chaque internat a une coloration particulière qui permettra à l'interne de s'épanouir dans un cadre scolaire ou périscolaire. En les libérant des contraintes liées à leurs situations personnelles, ils offrent alors aux élèves de nouvelles possibilités et leur permettent de se projeter vers le succès.

UN NOUVEAU MODÈLE D'INTERNAT

De la vaste campagne de labellisation lancée en 2020 auprès des établissements du second degré se dégage donc un axe fondamental : identifier et reconnaître les internats qui s'inscrivent dans une dynamique de projet centrée sur la réussite scolaire et l'épanouissement de l'élève.

De l'internat comme lieu de résidence à l'internat projet

En permettant la rencontre d'acteurs économiques et institutionnels, les internats d'excellence visent à faire émerger de véritables lieux de vie et de formation. Ils ont aussi pour objectif de valoriser les parcours de formations proposées et de les inscrire dans le contexte économique et culturel du territoire dans lequel ils s'intègrent.

Une équipe dédiée à l'accompagnement des élèves

La dynamique de ces « internats-projets » s'incarne dans chaque établissement à travers **une équipe dédiée**. Cet encadrement fort, avec des **personnels disponibles et à l'écoute** des besoins de chaque jeune, est l'essence de l'internat : c'est ce qui produit un effet vertueux sur la vie scolaire des internes, mais aussi sur leur vie personnelle et familiale.

Si l'internat d'excellence s'adapte aux besoins de chacun, c'est un choix de scolarisation issu d'une réflexion et d'un travail commun. Il implique autant la communauté éducative que les familles et les internes eux-mêmes : le lien entre tous ces acteurs est donc primordial. Il s'agit d'assurer la réussite de tous les élèves en **étouffant l'accompagnement pédagogique et en renforçant le suivi des enseignements, mais aussi en enrichissant l'offre culturelle et de loisirs**.

Un projet porteur pour faire réussir les élèves

Une attention particulière est portée sur la qualité du projet, notamment dans ses modalités d'élaboration et de mise en œuvre, les propositions de suivi avancées, le pilotage, l'évaluation et son articulation avec l'écosystème local. Le projet éducatif de l'internat d'excellence est construit autour de thèmes porteurs pour l'épanouissement et l'avenir des élèves. Il s'inscrit parfois dans le cadre d'un parcours à thème ou de la poursuite d'une passion, mais toujours dans un environnement d'étude favorable avec des adultes référents qui accompagnent les internes.

L'internat d'excellence se distingue selon qu'il a une coloration thématique ou professionnelle. Ces « colorations » assurent une meilleure lisibilité de l'offre éducative de l'internat et visent l'égal accès de tous à un éventail de domaines tels que la pratique artistique ou sportive, un perfectionnement linguistique, le numérique, le développement durable, les sciences ou la découverte d'un métier par la voie professionnelle.

Placé dans une logique d'amélioration globale, l'internat d'excellence, en phase avec les besoins bien identifiés de ses différents publics, peut répondre aux préoccupations des familles et proposer une offre diversifiée, adaptée et innovante.

Scolarité et orientation : de nouvelles perspectives

L'internat d'excellence offre à de nombreux élèves la possibilité de poursuivre une formation spécifique. C'est un dispositif d'accompagnement qui représente un atout indéniable dans l'intégration sociale de nombreux enfants et adolescents, en suscitant **une ambition scolaire**, déterminante dans leur poursuite d'études.

Ouvrir le champ des possibles

L'internat aide les élèves à acquérir les savoirs indispensables pour réussir leurs projets dans tous les domaines : scolaires, sociaux, culturels et sportifs. La vie en internat encourage à la réflexion, pour faire naître ou conforter une appétence pour un sujet, explorer, suivre une envie. À terme, cette découverte pourra faciliter la concrétisation d'un projet ou d'une orientation, et dans tous les cas, faciliter une future insertion professionnelle.

Si l'accompagnement scolaire est un élément incontournable, chaque internat d'excellence permettra aux élèves d'affirmer ou de déclencher une passion. Il peut s'agir de la réalisation d'une passion culturelle et artistique, une passion sportive, informatique et numérique, de la découverte d'un métier, mais aussi d'une ouverture internationale, d'une ouverture aux sciences, ou encore aux enjeux du développement durable. L'exemple actuel le plus emblématique est le « collège Jazz » Aretha Franklin dans le Gers qui s'est développé, en lien avec le festival Jazz in Marciac, sur ce modèle.

D'autre part, l'internat est une condition majeure de l'attractivité de la voie professionnelle. Il permet une orientation optimale et non un choix d'étude uniquement conditionné à la proximité du domicile. Les Campus des métiers et des qualifications, et notamment les Campus de catégorie excellence lancés en 2018, placent l'internat dans cette dynamique de projet. Ouverts aux jeunes préparant un CAP, un baccalauréat professionnel ou un BTS, ils permettent d'étudier dans la filière choisie mais aussi, par la qualité du cadre de vie et des prestations, d'être un facteur d'épanouissement et de développement personnel.

Un espace pour s'épanouir, se rencontrer et se découvrir

L'internat permet aussi de faire l'expérience du collectif dans la vie quotidienne et de rencontrer de nouvelles personnes. Au-delà des enseignements proposés, c'est une véritable **opportunité pour s'épanouir** dans un espace favorable, pour nouer des relations humaines et se construire au sein d'une communauté différente.

Ces liens perdurent souvent, avec l'ancrage dans un nouveau réseau, entretenu par des actions de parrainage, de partage d'expérience, avec le soutien des partenaires engagés et des anciens élèves. Les parrainages mis en place et les systèmes d'échanges favorisent le contact avec des univers nouveaux, y compris à l'étranger. L'élève peut alors poursuivre la réalisation de ses objectifs dans le cadre d'une mobilité, sans se limiter dans ses ambitions ni dans ses perspectives.

L'internat d'excellence offre alors à toute une nouvelle génération un horizon plein d'opportunités, pour qu'elle puisse se projeter avec confiance vers son avenir, partout en France.

Mixité : l'internat donne le rythme

Le nouveau modèle des internats d'excellence offre un environnement favorable à des collégiens, lycéens et étudiants volontaires. Il assure aussi l'égal accès à une École de qualité sur tout le territoire, en tenant compte des disparités géographiques et sociales.

La réussite scolaire pour tous comme ambition

Par une exigence de mixité dans sa politique de recrutement, l'internat est un atout concret de la lutte contre les déterminismes sociaux. Présenté comme « une chance de plus », il est destiné aux élèves qui souhaitent vivre leur scolarité autrement. Il s'inscrit pleinement dans l'enjeu de brassage républicain et pense à la réussite de tous les élèves dans leur diversité. Il rassemble par exemple des enfants issus de la ruralité qui vont dans des internats de la ville, et des citadins issus de quartiers urbains accueillis dans des internats ruraux. L'internat offre la possibilité de faire se rencontrer des élèves dont les origines sociales ou le lieu de vie sont très différents : il est un creuset de la diversité de notre pays.

L'organisation de l'internat est pensée pour s'adapter au rythme de vie des jeunes. Grâce à un encadrement renforcé, avec des temps de travail quotidiens encadrés, tout est mis en œuvre pour « apprendre à étudier » et favoriser la régularité du travail, qu'il soit personnel ou en groupe. Les internes sont accompagnés dans une recherche d'adhésion et une volonté de s'adapter au besoin de chacun. En plus des activités proposées, sont aménagés des moments de pause et de détente dans des espaces réservés, afin de profiter d'un moment de calme ou de partage.

Les internats d'excellence ciblent notamment un public scolaire défavorisé, soit par sa condition sociale ou familiale, soit par sa situation économique ou géographique.

Changer d'environnement permet alors de se libérer des difficultés pratiques rencontrées chez soi, pour se concentrer sur soi et sur son parcours scolaire, avec une aide personnalisée renforcée.

Des internats au cœur des territoires

Les élèves des quartiers prioritaires de la politique de la Ville (QPV) et des territoires ruraux sont particulièrement concernés. Plus généralement, les élèves n'ayant pas de conditions optimales de réussite scolaire à domicile peuvent trouver dans l'internat un accueil adapté à leur situation particulière.

Or, dans les départements où se concentrent les plus grandes difficultés sociales et scolaires, l'offre actuelle d'internats ne satisfait pas ces besoins.

Ancré dans les dynamiques territoriales, l'internat d'excellence devient alors un levier pour les zones rurales et une opportunité pour les élèves venus d'horizons divers de

vivre une scolarité enrichissante.

Ainsi, il offre des conditions de travail et un projet éducatif renforcé, une alternative à des environnements moins propices aux études, et donne l'opportunité aux élèves qui le désirent de suivre le parcours de leur choix, sans subir la contrainte d'un éloignement géographique.

UN LABEL GAGE DE QUALITÉ

L'appel à projets « internats d'excellence »

Présenté dans l'arrêté du 16 novembre 2020, le label « internat d'excellence » s'inscrit dans une réflexion de longue date.

Au terme de l'examen des dossiers par le comité national de labellisation, présidé par le ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, les projets retenus se voient accorder le label « internat d'excellence » pour une durée de 5 années scolaires complètes. Pour son renouvellement, le projet éducatif d'internat devra alors faire l'objet d'une évaluation.

Une vision à long terme, donc, avec un regard attentif porté à tous les moyens mis en œuvre pour se focaliser sur l'essentiel : permettre à l'internat d'excellence d'être encore plus au service de la réussite de ses élèves.

L'attribution d'un label constitue une reconnaissance institutionnelle du travail accompli par l'établissement candidat et devient ainsi un important outil de communication envers les familles et les élèves.

Les 253 établissements labellisés

Après une première phase de labellisation adossée au plan de relance présentée en mars 2021, cette seconde phase permet à 76 collèges et 164 lycées d'obtenir le label « internat d'excellence ». Cette promotion compte par ailleurs 2 établissements dédiés à l'enseignement adapté, 2 écoles régionales de premier degré, et 3 établissements agricoles.

Ces derniers relèvent en partie ou en totalité de la compétence du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Ils se situent à Saint-Herblain, à Saint-Genis-Laval, et à Airion, respectivement dans les académies de Nantes, Lyon et Amiens. Ces établissements proposent ainsi une offre variée avec des filières générales et technologique, mais aussi un parcours professionnel et des CAP ou des BTS.

Leurs projets pédagogiques et éducatifs sont principalement orientés sur l'agroécologie et l'accompagnement vers une insertion sociale et professionnelle choisie.

Le label internat d'excellence a également été attribué à 2 CREPS (voir encadré). Il s'agit du CREPS de Toulouse et du CREPS Antilles-Guyane, basé en Guadeloupe. Sous une tutelle partagée avec le ministère délégué aux Sports, ces deux établissements proposent un accompagnement individualisé

des élèves inscrits dans un projet sportif, et réunissent toutes les conditions nécessaires à leur réussite tant sportive que scolaire. Par exemple, la cité scolaire d'excellence sportive du CREPS Antilles-Guyane regroupe collège et lycée et reçoit des sportifs inscrits dans les structures d'entraînement des pôles espoirs des centres régionaux.

Ces établissements s'attachent à proposer aux élèves une prise en charge exigeante et efficace à la hauteur de leur parcours de haut niveau, tout en leur permettant de poursuivre une scolarité dans de bonnes conditions. Ils tiennent ainsi compte de leurs contraintes particulières, comme les entraînements quotidiens ainsi que les compétitions auxquelles ils participent.

Au total, avec 253 nouveaux établissements labellisés, ce sont au moins 30 000 élèves qui pourront être accueillis dans des internats d'excellence implantés partout en France.

Dans un souci de proximité et d'accessibilité, les établissements choisis sont répartis sur l'ensemble du territoire, dans tous les départements français de métropole et d'Outre-mer.

Tous ces internats, par la qualité du projet qu'ils offrent aux internes, reflètent la transformation profonde des internats voulue par le ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports.

Extrait du « Internats d'excellence : vivre sa scolarité autrement.

Dossier de presse 28 mai 2021

FOCUS

Lycée agricole de Saint-Herblain (Loire-Atlantique)

– Académie de Nantes –

L'établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole Nantes-Terre-Atlantique de Saint-Herblain est un lycée qui accueille des élèves de la 2^{de} à la Terminale pour les sections générales, technologiques et professionnelles du Bac, mais aussi des étudiants en CAP et BTS.

Une cadre d'exception pour une agriculture durable

Implanté dans un vaste cadre verdoyant et disposant d'un jardin d'expérimentation paysagère, le site comprend 4,5 hectares de maraîchage en agriculture biologique, des zones de compostage et de permaculture, mais aussi une volière, un poulailler et une prairie d'herbage pour les 5 ânes du lycée.

L'équipe pédagogique sensibilise au quotidien les élèves à une agriculture durable et respectueuse de l'environnement. Les parcelles sont travaillées de façon à développer la biodiversité.

Des projets moteurs pour l'animation du territoire

Comme tout établissement public d'enseignement agricole, le lycée porte les missions d'insertion sociale, scolaire et professionnelle et d'animation du territoire. Les internes sont les principaux moteurs : de leurs idées et de leurs envies naissent bon nombre de nouveaux projets chaque année.

Ainsi peut-on compter sur un projet intergénérationnel de jardinage en partenariat avec un EHPAD local, ou encore un projet solidaire porté avec l'aide de l'association de retraités AGIR, dans le cadre d'une action d'insertion de migrants. Un potager en agriculture biologique, à la fois espace de formation et d'insertion professionnelle, propose à la vente des paniers en circuit court via des associations de type AMAP ou en plus grandes quantités aux collectivités de la métropole.

Un lieu pour les amoureux de la nature et des animaux

Le lycée est également un centre de convalescence de la faune sauvage. Une grande volière de réadaptation au vol et un enclos à hérissons sont les lieux d'un partenariat fort avec l'école vétérinaire de Nantes, dont les élèves viennent régulièrement présenter les animaux en convalescence pour les confier aux apprenants de l'établissement qui les nourrissent jusqu'à guérison et remise en liberté.

Un club d'apiculture travaille activement au redémarrage d'une miellerie avec deux ruchers installés, et un autre groupe d'élèves est responsable du site expérimental de permaculture.

L'établissement est également le partenaire de l'association de promotion de la race bovine nantaise (APRBN) et encourage son utilisation dans l'éco-pâturage de friches péri-urbaines de la métropole nantaise.

Extrait du « A quelles conditions l'internat des établissements agricoles favorise-t-il la réussite des apprenants ? »

Auteurs : Christelle Renault : AgroSup Dijon & Michel Vidal : L'institut Agro – Florac

Juin 2021

1- Climat relationnel

Le climat relationnel concerne les relations qu'entretiennent les différentes catégories de personnels représentées dans les établissements, les adultes entre eux, les élèves entre eux, les élèves et les adultes. "Ce sont les aspects socio-affectifs des relations au sein de toute la population scolaire. [...] La qualité du climat relationnel est tributaire de trois facteurs : la chaleur des contacts interpersonnels, le respect entre les individus et l'assurance du soutien d'autrui". (Michel Janosz)

Les internes de l'Enseignement agricole témoignent de la bonne ambiance à l'internat. Ils utilisent majoritairement un lexique mélioratif pour désigner les « relations particulières entre internes » : "amitié", "convivial", "solidarité"... Si d'aucuns considèrent que "si t'as pas été interne, t'as loupé quelque chose", les internes qui ont des difficultés à l'internat sont en réelle souffrance et évoquent un "mal être", "l'ennui", "la solitude".

"Les copains internes sont des copains qu'on garde" Héloïse, CPE

Les adultes constituent des repères et/ou des relais importants pour ceux qui passent une semaine, voire davantage dans l'établissement.

Selon les cas, ils se tournent volontiers vers un assistant d'éducation/surveillant, un CPE/responsable vie scolaire, l'infirmière, un moniteur, un formateur ou la direction.

Dans de rares cas, ils parlent d'un problème d'internat à un enseignant qui n'y a pas de responsabilité. Les jeunes sont très sensibles à l'exemplarité de l'adulte. Ils attendent que les adultes se comportent en adultes.

Cette absence d'exemplarité peut conduire à un climat relationnel dégradé, notamment entre jeunes et assistants d'éducation à l'internat. "[x] nous donne une heure de retenue quand on n'est pas à l'heure à l'étude, mais lui il est toujours en retard à l'internat!".

"Les AE nous connaissent bien, donc ils voient si on ne va pas bien" Léo, élève de 4^{ème}

Parmi la communauté des adultes, chacun doit avoir une vision exacte de ses missions, du périmètre de son action et doit bénéficier de temps spécifiques pour une bonne coordination. Un internat qui fonctionne bien repose sur la définition des places et les rôles des acteurs du système, en lien avec les familles.

"Les internes, on est une famille" Lucas, élève de Tle

Les familles restent assez éloignées de la vie d'interne de leur enfant. Leur connaissance de l'internat se limite parfois à la visite du bâtiment lors de la journée portes ouvertes. C'est le plus souvent par le filtre

des dires de leur enfant qu'ils le découvrent plus ou moins. Les parents interrogés justifient le choix de l'internat par l'éloignement domicile-établissement et/ou la volonté d'intégrer une formation de l'établissement. Pour d'autres parents, l'internat reste un choix. Ainsi pour un père d'élève de MFR "l'internat fait partie de nos valeurs. On leur apprend à vivre en communauté".

Avec l'arrivée à l'internat, les relations au sein de la famille doivent trouver un nouvel équilibre. Un père d'un élève de 2nde professionnelle témoigne : "La rentrée a été compliquée... mais surtout pour la maman".

La mère d'une élève de 1^{ère} générale indique que "maintenant on parle différemment, je ne suis pas au courant tout de suite. Elle m'envoie des SMS. Mais si c'est grave, elle appelle".

Des élèves et des personnels accordent aussi à l'internat la vertu de réduire les tensions familiales

"On profite mieux de nos parents. C'est moins tendu avec eux"

Tom, élève de 3^{ème}

"L'internat apaise les relations familiales"

Guillaume, AE

Tous (internes, personnels et parents) s'accordent sur les relations très fortes entre les internes. "Il y a un effet groupe... Ils se retrouvent entre eux et on le voit en journée... ils mangent ensemble à midi" rapporte Stéphanie (infirmière).

"Avant mon fils était toujours tout seul. Maintenant il a des copains, il est plus ouvert et demande de l'aide aux autres pour faire ses devoirs"

Une maman de 3^{ème}

Pour un climat relationnel entre adultes, entre jeunes, et entre jeunes et adultes constructif :

Privilégier une posture de soutien/aide/écoute l'internat étant un lieu de confiance, tout en maintenant le cadre assurant la sécurité de tous ;

Réfléchir aux relations entre adultes pour travailler les relations entre élèves :

- Expliciter et partager les places et rôles de chacun, et s'assurer que les postures sont en adéquation avec les valeurs annoncées (quitte à réguler si nécessaire) ;

- Coordonner les actions de tous ceux qui agissent dans le souci des élèves ;

- Réfléchir à l'organisation de la circulation de l'information. Mettre en place des outils de liaison ;

Ménager des temps et des espaces conviviaux d'échanges et de partage.

2- Climat d'appartenance

Il se manifeste par l'importance accordée à l'institution comme milieu de vie et par une adhésion à ses normes et à ses valeurs. "Lorsque les individus ont l'impression que leur milieu est porteur de sens, qu'il favorise le contact humain, qu'il assure leur protection et qu'il garantit la reconnaissance de leur droit et de leur effort au même titre qu'il sanctionne de façon juste et équitable leurs transgressions à la norme, il développe un sentiment d'appartenance."

Un fort sentiment d'appartenance est constaté parmi les élèves internes. Pour eux, le bien-être à l'internat est une forte composante du bien-être dans l'établissement. Et le temps passé dans la structure semble renforcer l'attachement à l'établissement. Des élèves qui rencontrent des difficultés scolaires reconnaissent positivement leur établissement grâce à la vie à l'internat. Les internes constituent parfois un groupe au sein du groupe d'élèves.

"Entre DP et internes, c'est pas pareil"

Une CPE à propos du lien des élèves à l'établissement

Des associations d'élèves sont susceptibles de décroisonner les activités de l'internat et les ouvrir à l'ensemble de l'établissement, (autres régimes, autres adultes...)

"Les soirées de l'ALESA, j'y vais vite fait pour qu'ils soient contents de nous voir à leur fête",

Philippe, personnel de maintenance

"Les clubs sont ouverts à tous. Un personnel d'entretien fait du théâtre avec les élèves, ça a modifié les relations."

Les élèves sont plus respectueux de son travail à l'internat."

Eric, CPE

Penser l'internat en équipe et en associant les élèves :

Ne pas se limiter à la composition de l'emploi du temps de la vie des internes ;

Associer les différents membres de la communauté éducative aux réflexions sur l'internat ;

Développer des compétences collectives autour de l'internat.

DOCUMENT N°4

Ordre de service d'action

Direction générale de l'enseignement et de la recherche Service de l'enseignement technique Sous-direction des politiques de formation et d'éducation Bureau de l'Action Éducative et de la Vie Scolaire 78 rue de Varenne 75349 PARIS 07 SP 0149554955	Note de service DGER/SDPFE/2021-439 09/06/2021
--	---

Date de mise en application : Immédiate

Diffusion : Tout public

Date limite de mise en œuvre : 30/10/2021 **Cette instruction n'abroge aucune instruction.**

Cette instruction ne modifie aucune instruction.

Nombre d'annexes : 1

Objet : Participation de l'enseignement agricole à la campagne de labellisation " Internats d'excellence "

Destinataires d'exécution
Directions régionales de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Directions de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt des DOM Établissements d'enseignement agricole publics et privés Pour information : Administration centrale - Inspection de l'enseignement agricole

Résumé : Mobilisation et participation de l'enseignement agricole à la campagne de labellisation " Internats d'excellence " afin de mobiliser encore plus d'établissements agricoles sur les problématiques liées à l'internat.

Cette note de service a pour objet de proposer aux établissements public et privés sous contrat de l'enseignement agricole de participer à la campagne de labellisation « Internat d'excellence », vers un internat du XXIème siècle.

L'Enseignement agricole compte une forte proportion d'internes (environ 60%). L'internat est donc un enjeu fort en termes de réussite scolaire, sociale et professionnelle des apprenants accueillis mais aussi en matière de climat scolaire dans les établissements.

Fort de la dimension éducative des internats dans de nombreux établissements agricoles, il est tout naturel de s'associer à la campagne de labellisation « Internat d'excellence » proposé par le MENJS, avec toutefois quelques adaptations liées aux spécificités de l'enseignement agricole.

L'objectif visé par cette participation de l'enseignement agricole à la campagne de labellisation « Internats d'excellence » est de mobiliser encore plus d'établissements agricoles sur les problématiques liées à l'internat.

Le cahier des charges, ci-après, définit les critères d'évaluation et de labellisation des projets d'internat d'excellence, précise le processus de labellisation et les modalités de candidature, notamment le calendrier :

- ☐ Date limite de dépôt des candidatures par les DRAAF : 30 septembre 2021
- ☐ Sélection des projets retenus et annonce des résultats : 30 octobre 2021

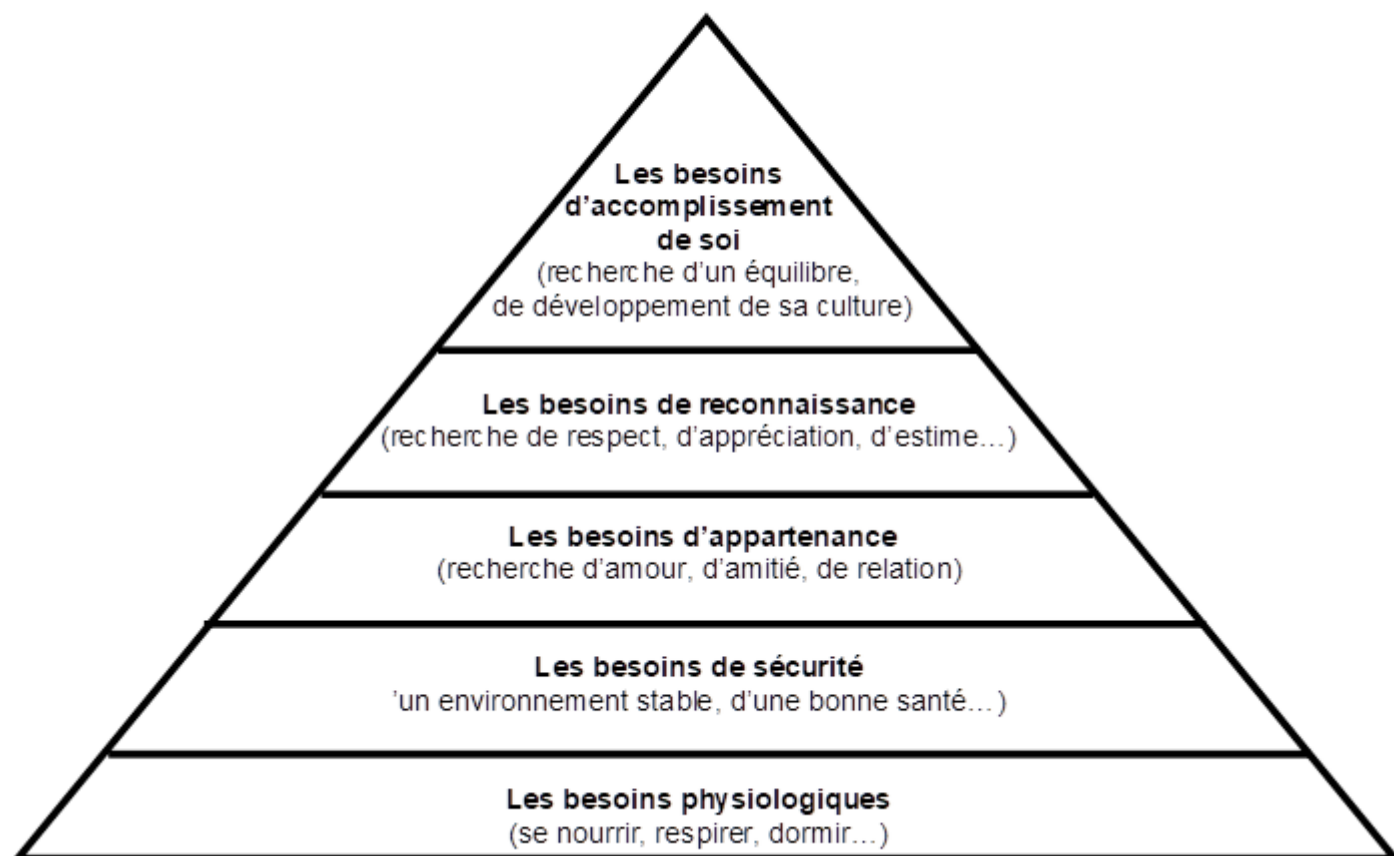
Le dossier de candidature est également téléchargeable sur chlorofil.fr :

<https://chlorofil.fr/actions/orientation-reussite/internat>

La directrice générale de l'enseignement et de la
recherche

Valérie BADUEL

PYRAMIDE DE MASLOW



L'enseignement agricole accompagne les jeunes sur la voie de l'émancipation et de la réussite

Site ministère de l'agriculture : 02/09/2021/ Eco-responsable/Sport/enseignement agricole

L'enseignement agricole accorde une importance particulière à l'émancipation des jeunes, leur réussite et leur autonomisation. Les jeunes sont incités et accompagnés à mener des projets citoyens, ils bénéficient d'un accueil et d'un encadrement bienveillants et de qualité, y compris hors du temps scolaire grâce aux internats et de nombreuses actions en faveur de leur santé et leur sécurité et du développement de l'activité sportive.

Favoriser l'engagement des jeunes

Étudier au sein d'un lycée agricole, c'est faire partie d'un collectif et d'un lieu de vie unique, structuré autour de son internat. Pour l'animer, les établissements de l'enseignement agricole disposent d'un atout unique : leurs Associations des Lycéens, Étudiants, Stagiaires et Apprentis (ALESA), pilotées directement par les jeunes et qui organisent des activités culturelles et citoyennes (clubs ciné, concerts, débats, etc.).

S'engager dans ces associations, c'est œuvrer pour la communauté, découvrir des pratiques, mais aussi acquérir les compétences propres à la gestion d'une structure. Sur le temps scolaire, l'enseignement agricole propose également de nombreux appels à projets dans le cadre de tous les temps de vie scolaire, qui permettent à chacun de s'impliquer, prendre position, et avoir un impact sur son établissement ou la société. Par exemple, « Tous écoresponsable, on parie ? », « Buzzons contre le sexisme », festival du film Alimenterre...

Par ailleurs, certains de ces engagements peuvent être évalués et faire partie intégrante du parcours de formation, à travers l'unité facultative « Engagement citoyen ».

L'internat, une valeur ajoutée pour l'enseignement agricole !

L'internat, qui concerne 52,2% des jeunes de l'enseignement agricole, est un atout particulier pour ce secteur, car il représente un facteur de réussite scolaire, sociale et professionnelle. Les établissements agricoles sont pleinement engagés depuis des décennies en matière d'actions éducatives pour que l'internat soit un lieu de formation et d'éducation.

Fort de cela, le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation s'est inscrit dans la campagne de labellisation « Internat d'excellence » proposée par le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. Elle débutera dans l'enseignement agricole à la rentrée scolaire 2021. Cette labellisation permet de reconnaître et de valoriser les actions conduites au service d'un climat relationnel et éducatif

serein, du sens du collectif et du souci de l'inclusivité, de la tolérance et la justice, afin de faire de l'internat un dispositif au service des réussites des apprenants.

Promouvoir la santé et la sécurité des jeunes au travail

Le ministère chargé de l'agriculture est également actif dans l'éducation aux risques professionnels et à la sécurité. Il s'agit d'un enjeu immédiat de prévention et d'éducation mais aussi d'un enjeu pour demain car ces jeunes sont les futurs professionnels, salariés et managers. La collaboration avec les autres ministères, avec la Caisse centrale de la MSA (CCMSA), partenaire historique, et les organisations professionnelles est une priorité du ministère.

Pour promouvoir encore davantage la santé-sécurité au travail dans l'enseignement agricole, le ministère en charge de l'agriculture a ainsi lancé un nouvel appel à projets pour l'année scolaire 2021-2022 : « L'éducation aux risques professionnels, l'affaire de tous ! ». Chaque année, 93% des élèves et des étudiants effectuent des temps d'immersion en milieu professionnel.

Développer l'activité sportive

De manière complémentaire et spécifique à l'éducation physique et sportive obligatoire, le sport scolaire facultatif joue un rôle irremplaçable dans l'éducation de la jeunesse. Par la culture sportive, le sport contribue au développement de la personne, à la construction d'une citoyenneté active et à un mode de vie plus sain. Il favorise l'apprentissage des valeurs d'engagement, de sens de l'effort, d'esprit d'équipe, de tolérance et d'inclusion fondatrice d'une société du bien vivre ensemble.

Renforcer l'accès des jeunes à une pratique physique régulière est donc un enjeu majeur pour le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. C'est ainsi que l'enseignement agricole s'investit autour des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 au travers notamment de la campagne de labellisation Génération 2024 de ses établissements.

Extrait : « L'INTERNAT DANS L'EXPÉRIENCE SCOLAIRE »

Dominique Glasman

vol. 55, no. 2, 2010, pp. 109-124.

UNE DEMANDE D'INSTITUTION

L'internat comme cadre, et en particulier comme cadre de travail

On caractérisera un cadre par plusieurs traits : un cadre est un espace physique délimité, distinguant clairement intérieur et extérieur, et éventuellement subdivisé en sous-espaces réservés à une activité ou à une partie des occupants ; c'est aussi un découpage du temps, rythmé et scandé selon des régularités ; des obligations, des permissions et des interdits y sont énoncés, relatifs entre autres à l'usage des lieux, à l'occupation du temps, aux modes de relations entre les occupants, des personnes étant chargées de les rappeler et, au besoin, de maintenir le cadre dans ses différents aspects ; enfin, il est fréquent qu'un soubassement normatif vienne, explicitement ou au moins implicitement, orienter ce qui se fait dans le cadre.

Près de la moitié des internes présentent l'internat comme répondant à une recherche de cadre : « J'avais besoin d'être encadrée, gérée », dit Céline, élève de terminale S. Pour certains, c'est d'ailleurs davantage cadré que chez eux, et ils apprécient. Il en est encore qui soulignent que, pour eux, l'internat est un cadre qui sécurise et qui repose, voire qui protège. Différentes fonctions sont ainsi assignées au cadre par les internes (ou par leurs parents) : assurer un rythme de vie régulier et serein, protéger en étant à distance de ce qui est perçu comme un danger dans le quartier ou l'établissement scolaire d'origine, ou encore offrir un environnement de travail.

C'est sur ce dernier point que l'on va s'arrêter un instant. Pour les deux tiers des élèves interrogés (et dans une proportion équivalente pour leurs parents), l'internat est un cadre de travail et c'est ce qu'ils lui demandent prioritairement. Quand, à la maison, vient l'heure de se mettre au travail, de « faire ses devoirs », mille et une tentations d'esquive se présentent ; et ce moment devient l'occasion de tension avec les parents ; enfin, certains élèves, appartenant à des milieux plus éloignés culturellement de l'école, ne peuvent bénéficier à domicile d'un appui pour leur travail. Par opposition, les internes soulignent qu'à l'internat il leur est plus facile de se mettre à leurs devoirs, parce qu'il y a un lieu et un temps réglementairement dédiés au travail scolaire, auquel ils n'ont d'ailleurs pas le choix de s'adonner ou pas ; combien de fois a-t-on entendu, au cours de l'enquête, un propos sonnait comme celui de Samuel, élève de troisième dans un collège privé, « Je voulais un endroit qui me cadre plus qu'à la maison, là ce qui est bien, même si c'est chiant, ce sont les heures d'étude tous les soirs, au moins on peut faire notre travail tranquillement » ? De plus, les internes peuvent y bénéficier de l'appui soit des surveillants, soit d'autres internes plus avancés ou plus à l'aise. Ils n'hésitent pas à rappeler que c'est alors aux surveillants de faire respecter le silence, de tenir le cadre, quitte à les contrarier : « Les pions, ils sont chiants... mais ils ont raison. »

Un échange symbolique

Cette hypothèse émerge face à la récurrence de la référence positive au cadre de l'internat dans les propos des élèves. La demande de cadre par les élèves internes, c'est une demande adressée au adultes de rendre possible la réalisation de l'objectif que les adolescents se fixent (ou qu'on leur fixe) en termes de résultats et de réussite scolaire. Un peu comme si on se trouvait ici devant une sorte d'échange. Les adultes – parents, professionnels de l'école – imposent que les adolescents accordent de l'importance à l'école et au travail qu'elle exige, et ils ne peuvent pas apprendre à la place des

élèves. En conséquence, aux yeux des adolescents, dans la mesure où ils s'approprient la scolarité et qu'elle est porteuse de sens pour se construire et d'espoir pour leur avenir, c'est aux adultes d'assumer cette part de l'effort consistant à fournir les conditions de l'apprentissage en construisant un cadre favorable ; ce qui dispense le jeune d'avoir à décider lui-même de travailler sérieusement et régulièrement, d'avoir à décider contre lui-même, contre les tentations de faire autre chose, ou contre l'emprise des copains ou du groupe. Le collégien ou le lycéen se fixe à lui-même son temps de travail à la maison, rappelle Martine Kherroubi (2009) ; l'internat lui épargne cela, et lui permet de consacrer son énergie au travail intellectuel lui-même, qui demande mobilisation, attention, concentration, ténacité, et de conserver aussi de l'énergie pour autre chose, ses loisirs, ses investissements affectifs, ses passions, ses relations amicales. L'échange se formaliserait par la formule : « Je veux bien travailler, mais placez-moi dans un cadre favorable. » C'est cet échange qui rend acceptables et supportables les contraintes de la vie à l'internat : les horaires, les interdits sont, à entendre un bon nombre d'internes, des facilitateurs de mise au travail, même si ces contraintes peuvent être assez pesantes par moments. Il y a même revendication par certains élèves que la règle soit davantage rappelée par des surveillants trop « cool », bien sympathiques mais trop peu attentifs au silence requis au moment de l'étude, silence indispensable pour que certains élèves puissent se mettre au travail et y demeurer.

Pour une majorité des élèves interrogés, on serait donc en présence de ce que l'on pourrait appeler une « demande ou une attente d'institution ». Il s'agit d'offrir aux adolescents la possibilité de vivre dans un cadre alternatif au cadre quotidien – celui de la famille, du voisinage, de l'établissement antérieur. Au passage, il arrive que des internes soulignent que les instances de socialisation dans lesquelles se déroulait jusqu'à présent leur existence d'adolescent ne faisaient pas office de cadre, sous son aspect « cadre de travail » en particulier, et donc ne jouaient pas leur rôle, ou que les adultes ne tenaient pas leur place : au fil des entretiens sont ainsi pointés du doigt la mère trop permissive sur les devoirs, la non-imposition de conditions favorables à la mise au travail à la maison, le collège peu soucieux de la sérénité nécessaire aux apprentissages scolaires et trop déstabilisé par les élèves les plus perturbateurs. Ce que réclament ces élèves, c'est un cadre qui les aide, qui leur permette de grandir, de faire ce que l'on attend d'eux, de faire leur métier d'élève. Ce que l'on peut entendre dans leurs propos, c'est ceci : dans la mesure même où il les contraint, le cadre les libère, non seulement des menaces qui peuvent venir d'autres jeunes, mais aussi d'eux mêmes. Certes, ils peuvent trouver cela pénible, désagréable, contrariant, en un mot, pour reprendre leur vocabulaire, « chiant ».

Le collégien ou le lycéen se fixe à lui même son temps de travail à la maison ; l'internat lui épargne
cela, et lui permet de consacrer son énergie au travail intellectuel lui-même, qui demande mobilisation,
attention, concentration, ténacité, et de conserver aussi de l'énergie pour autre chose, ses loisirs, ses
investissements affectifs, ses passions, ses relations amicales.

Sélectivité dans le respect des règles

Les adolescents s'inscrivent là, sans trop de difficultés, dans un rapport aux adultes que Claude Lévi-Strauss appelle la « socialisation verticale » : c'est d'une génération vers la suivante que se transmettent les savoirs ou la culture, mais aussi quelques règles qui organisent la vie de tous et de chacun. Pour autant, les internes ne se plient pas aisément à toutes les règles, et on enregistre des différences assez sensibles entre eux selon leur parcours scolaire, entre autres. Certains internes, ne pouvant supporter ces règles et les contraintes qu'elles imposent sur les mouvements, les horaires, les espaces que l'on est en droit d'occuper, l'usage de ses outils personnels (téléphone portable), quittent l'internat. Plusieurs enquêtés ont déclaré n'avoir qu'une hâte, ne plus être sous ce régime l'année suivante, et souffrir de devoir prendre leur mal en patience jusqu'à la fin de l'année. Il en est aussi qui quittent l'internat en cours d'année.

Dans le panel 1995, sur 17 830 élèves, 3 060 ont été internes au moins une année, soit au collège, soit au lycée. Environ un tiers d'entre eux (soit 972) ne l'ont été qu'une seule année, et un quart d'entre eux deux années consécutives (soit 771). Pour le moins, cet usage assez bref de l'internat donne à penser que c'est au terme d'une pesée des avantages et des inconvénients – dans laquelle la lourdeur des déplacements quotidiens n'est qu'un élément parmi d'autres, mise en balance avec le poids des contraintes de la vie de « reclus » – que l'inscription à l'internat se décide, y compris pour ceux qui s'y trouvent bien.

Si, pour la plupart des internes, les règles sont « normales », permettent de vivre ensemble dans le respect mutuel, ce n'est pas pour autant qu'elles sont toutes respectées. Elles sont parfois transgressées, y compris par celles et ceux qui sont ravis de se trouver à l'internat. Les internes les contournent d'autant plus tranquillement qu'ils les jugent peu légitimes et édictées surtout pour leur « empoisonner » la vie ; le non-respect de l'interdiction de l'usage du téléphone portable en est le meilleur exemple, nul ne comprenant pourquoi chacun ne pourrait l'utiliser quand bon lui semble, pourvu qu'il ne perturbe pas le travail ou le sommeil de ses voisins. Autrement dit, à certains égards, les adolescents présents attendent clairement que les adultes, et l'institution, imposent une loi, dans la mesure où elle seule leur permet de vivre dans une des dimensions de leur existence, et de faire leur « métier » d'élève ; mais à d'autres égards, ils ne sont pas prêts à accepter une règle surplombante dont ils ne saisissent pas, voire dont ils contestent, le bien-fondé. Et ils n'hésitent pas à trouver des trucs pour faire ce qu'ils veulent – crocheter la porte du dortoir des filles, aller fumer dans les douches près du système d'aspiration des vapeurs qui évacue les odeurs de cigarette, faire le mur, organiser dans une chambrée des soirées très arrosées, etc. Déviances qui, de surcroît, accomplies à plusieurs, contribuent à la sociabilité du groupe.

SOCIABILITÉ INTERNE ET CONSTRUCTION DE SOI

La convivialité de l'internat

C'est le plus souvent un satisfecit que les enquêtés expriment quant à leur vie à l'internat. Même si « la bouffe est dégueulasse » et les douches un peu trop froides, ils sont nombreux à estimer que l'internat est un espace de convivialité, d'entraide, dans lequel finalement il fait bon vivre. Certes, des rapports de force s'y jouent au quotidien, les grands ou les garçons, monopolisant le Baby-foot, la table de ping-pong ou le choix des programmes de télévision au détriment des plus petits ou des filles. Mais cela n'estompe pas leur sentiment général d'être bien à l'internat (trois quarts des internes rencontrés), voire très bien (un sur huit), même si cela ne doit pas faire oublier que certains (un sur huit), souvent venus contre leur gré, s'y sentent mal, y travaillent moins bien qu'à la maison, et attendent impatiemment le week-end pour retrouver les seuls copains qui comptent pour eux. La sociabilité quotidienne se vit dans les moments de travail (entraide), au réfectoire, au foyer, dans les dortoirs aussi, et peut passer par des objets qui font lien entre les élèves (une bouilloire que l'on se prête pour préparer du thé dans la chambrée, une fourchette savamment déformée pour faciliter l'écoulement de la douche sans appuyer constamment sur le bouton, etc.).

La construction ou la confirmation des identités sociales

Se pencher sur la sociabilité interne, c'est aussi se donner les moyens d'explorer une des voies par lesquelles, à l'internat, se révèle, se forge, et finalement s'affirme une identité sociale des élèves, en mettant sous cette expression tant l'identité « pour soi » que l'identité « pour autrui » (Dubar, 1992). Au collège, l'identité sociale d'un adolescent reste peu définie, mais doit encore beaucoup à son appartenance familiale, ainsi qu'à son statut scolaire (bon élève ou mauvais élève). Au lycée, l'identité sociale est d'abord, semble-t-il, indexée sur la filière. Même si le parcours qui l'y a conduit est statistiquement corrélé avec son milieu social d'appartenance, ce n'est cependant pas celui-ci qui pèse le plus dans son identité sociale, mais les assignations scolaires et le groupe des pairs : si la trace des

origines se lit encore, entre autres dans les habitus, un enfant de milieu modeste en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) est d'abord identifié comme un élève de CPGE, un enfant de médecin en baccalauréat professionnel comme un élève en filière professionnelle.

S'il est un espace de rencontre et de convivialité, l'internat est aussi, très souvent, un espace où les élèves vivent dans un entre-soi, et pas seulement un entre-soi d'internes distinct de celui des élèves d'un autre régime.

Il est des entre-soi dans lesquels les internes n'ont pas la moindre initiative, et qui sont orchestrés par l'institution qui les justifie par des impératifs d'organisation. Entre-soi de sexe, puisque garçons et filles sont répartis dans des étages ou des bâtiments nettement séparés auxquels l'autre sexe n'a pas accès (sauf exception, par exemple pour les internes des CPGE). Mais aussi entre-soi de niveau ou de filière : dans plusieurs internats visités, on trouve, par exemple, l'étage des secondes, le dortoir des premières en sciences médico-sociales (SMS), le secteur des « bacs pros », celui pour les élèves de « prépa », etc. : les uns et les autres n'ont ni les mêmes exigences, ni la même quantité ou la même intensité de travail à fournir, ni les mêmes rythmes journaliers, hebdomadaires, annuels ; les élèves des filières professionnelles semblent avoir moins de devoirs hors classe que ceux des filières générales. Entre-soi enfin des élèves des sections sports-études, souvent groupés dans un dortoir ou un étage à part.

*« C'est vraiment séparé. On est vraiment des martiens, les sports-études...
Quand on va en cours en jogging, on est dévisagé... Je sais pas pourquoi. »
(Pauline, 16 ans, première S, pôle handball, lycée public, père ingénieur, mère secrétaire.)*

Si ces regroupements d'élèves semblables par leurs caractéristiques scolaires ont pour eux la force de ce qui est « rationnel » et « pratique », il n'en demeure pas moins que leurs effets vont plus loin. Plus encore, c'est parce que cela apparaît comme rationnel, non arbitraire, se situant dans « l'ordre des choses », que les effets sont puissants. À l'internat, les identités sociales sont inscrites dans les murs : pavillons ou étages, en séparant des jeunes, contribuent à leur dire ce qu'ils sont. Au niveau du collège, organiser des dortoirs différents pour les filles et les garçons, c'est de fait leur rappeler, au sortir de l'enfance qui les a souvent vus regroupés dans leur chambre à la maison ou en colonie de vacances, qu'elles sont des filles, qu'ils sont des garçons, c'est ainsi contribuer de fait à la construction de leur identité de genre. Quand de jeunes collégiennes se déshabillent devant les fenêtres, leur bâtiment faisant face à celui des garçons, que font-elles d'autre que d'éprouver leur féminité et de se sentir, ensemble, différentes de l'autre sexe ?

*« De notre côté, ce n'est pas le pire ; du côté d'Hélène, il y a des filles qui faisaient des strip-teases à la fenêtre ! Elles dansaient à la fenêtre et tout ! Et les garçons ils les voyaient ! Parce que là il y a notre dortoir, et de l'autre côté il y a celui des garçons. »
(Léa, 13 ans, quatrième, collège privé, père chauffagiste, mère chef d'une équipe de soins.)*

Quand ils arrivent au lycée, la construction de l'identité sexuelle est en général chose faite, mais pèse alors l'assignation identitaire caractéristique du lycée, celle qui associe identité scolaire en tant qu'élève de telle filière et identité sociale. (Bien entendu, cela ne s'observe pas seulement à l'internat, mais également dans divers aspects de l'organisation du travail et du déroulement d'une journée au lycée, pendant laquelle cependant c'est la variable « classe » qui, autant que celle de la « filière », est prégnante ; ce que l'on cherche à faire ici, c'est constater la manière dont cela se manifeste à l'internat et ce que cela produit.) Même s'ils ne l'ont pas choisi, un entre-soi de ce type n'est donc pas dépourvu d'effets. Avec cette correspondance assez étroite entre un espace et un groupe, les élèves se reconnaissent en même temps qu'ils se distinguent des autres. « On a notre couloir. On est toutes en terminale SMS. Ici c'est chez nous », dit Carine, à qui Élise fait écho : « On ne descend jamais, on reste

ici entre nous. On s'entend toutes très bien alors c'est déjà bien... Non, pas que celles de ma classe, toutes les SMS. Les autres internes on ne les connaît pas. En fait dans ce lycée les SMS ne sont pas aimées, on se fait insulter de tous les noms, alors on ne va plus vers les gens... »

Au final, même s'ils se côtoient peu ou prou, les internes peuvent ne guère se mélanger, et cela contribue, en écho à ce qu'ils vivent au cours de leurs heures de classe, à leur faire intégrer les distances sociales.

Par ailleurs, il est des entre-soi dont les frontières sont érigées voire défendues par les internes. Ils ne sont pas toujours obligés de se regrouper par filières ou par classes, ils ne sont jamais contraints de s'installer avec les élèves provenant du même collège ou originaires du même bourg ; les frontières entre « nous » et « les autres » sont parfois les portes des chambrées, parfois les extrémités des couloirs, sans que nulle autorité extérieure aux élèves ne l'impose. Et pourtant, observations et entretiens mettent au jour le fait que les lieux, y compris les chambres, sont habités par des élèves aux caractéristiques homogènes : origine géographique commune, filière identique, etc. Cela se retrouve aussi au réfectoire :

*« On est une bande, on est tous les terminales, on se retrouve pour manger... Sauf deux ou trois, quatre qui sont séparés, parce qu'il y a trois autres terminales qui ne mangent pas avec nous parce qu'ils viennent d'un BEP, ils ont fait une première d'adaptation... »
« Les secondes, nous quand on était en première on leur a pas parlé, on est resté dans notre coin, elles sont restées dans leur coin. Les filles de seconde cette année pareil on leur parle pas, on fait respecter l'ordre c'est tout. On parle pas beaucoup. On se croise, si, si on a besoin d'un truc, d'un livre, on demande mais c'est tout. » (Marlène, 17 ans, terminale S, lycée public, père directeur de la section machine d'une entreprise familiale, mère directrice en ressources humaines dans le secteur privé.)*

Les mésententes entre élèves appartenant à des filières différentes ne sont pas fatales, mais les regroupements tendent plutôt à s'inscrire dans cette logique. Il s'agit ici, au fond, de la reproduction, entre les élèves, de clivages scolaires, et sociaux, qui ont été construits ailleurs, antérieurement, au fil de leur parcours, et qui continuent à se cristalliser en cours de journée par la répartition dans les différentes filières. On ne se dirige pas vers les mêmes ailes du lycée, les rythmes de présence à l'internat peuvent être distincts quand une partie des élèves des filières professionnelles partent en stage, etc. Les internes peuvent remobiliser, en les reprenant à leur compte dans les échanges au sein de l'internat, des catégories de jugement et de classement qui font écho aux clivages scolaires et sociaux.

Mélissa l'exprime d'une manière très nette :

« Mais en fait, comme je suis en CFA coiffure, tout le monde parle dans notre dos, les gens jugent comment t'es habillée, comment tu te maquilles. Donc en fait les gens m'énervent et je traîne qu'avec deux filles qui sont en CFA avec moi, ça fait vraiment deux clans : les coiffeuses et les lycéens. » (Mélissa, CFA coiffure, lycée professionnel public, père garagiste, mère secrétaire.) « Et votre relation avec les autres internes ?

– Cette année, ça va par rapport à l'an dernier. Ha ouais, l'an dernier c'était abuser, tu avais Chamonix d'un côté, les Suisses de l'autre.

– C'était plus par ville que par filière, ou quoi ?

– Ouais, l'an dernier, c'était plus par ville, mais cette année c'est plus par filière... Ouais, par filière, les généraux [les filières générales], surtout STG et STL on se côtoie bien, mais les généraux ils préfèrent rester entre eux, ils nous parlent pas trop.

– Et vous l'expliquez comment ?

– Ben les généraux ils pensent qu'on est bêtes, quoi, c'est ça en plus, moi j'ai déjà entendu des remarques comme quoi STG, STL, c'était le bac au rabais... Surtout STL, moi je sens bien qu'ils nous prennent pour des "cons", faut oser le dire, parce que la STL, c'est surtout ceux qui n'ont pas pu aller en S parce qu'ils avaient pas un assez bon dossier... Mais d'un côté les surveillants comme ils nous ont placés cette année c'est un peu obligé que ça fasse des clans ! Ils nous ont mis par filière, moi je suis avec des STG et des STL... Ouais, on est les quatre dans la même classe [dans la chambre] ! ». (Jocelyn, 16 ans, STL, lycée privé, père électricien, mère préparatrice en pharmacie ; et Christian, 17 ans, première STG, lycée privé, père imprimeur, mère secrétaire comptable.)

« Dans mon étage, il y a les APS et les bacs pros, ce qui constitue des clans donc ça se bagarre, car eux réfléchissent avec les muscles. » (Ghislain 19 ans, première ES, lycée privé, père compagnon du tour de France, mère directrice de communication, beau-père gérant d'une pharmacie.)

« Dans l'internat, vous faites des distinctions entre vos filières ?

– Non, même si c'est plus les CFA qui se mélangent pas trop. Mais comme on est tous mélangés dans les chambres, ce n'est pas que des chambres de S ou de L, même si des fois il y a des filles qui font remarquer que nous les littéraires on comprend pas. » (Morgane, 19 ans, terminale L, lycée public, père employé, mère employée.)

L'internat, espace de mixité sociale ?

Des responsables de l'institution aiment à présenter l'internat comme un espace favorisant la « mixité » sociale. Au-delà de l'intention affichée, il convient de voir ce qu'il en est de fait. D'une part, en s'intéressant au degré d'homogénéité ou d'hétérogénéité du public reçu par l'internat. On a pour cela regardé de plus près la situation de trois internats. Parmi les internes d'un lycée technique public, on trouve une forte proportion d'enfants d'ouvriers, mais – à en juger par les noms et prénoms – pratiquement aucun issu de l'immigration : effet des trajectoires scolaires, des choix parentaux en matière d'internat, ou des anticipations négatives des élèves sur leurs chances d'emploi dans les secteurs industriels concernés compte tenu de leurs origines ? Peu importe ici. Ce que l'on veut souligner, c'est que cette dimension « culturelle » de la mixité n'est pas présente, alors qu'une autre dimension, plus « sociale », l'est très fortement. Dans un collège privé visité, la composition du public d'élèves, sans être homogène, est nettement « favorisée », et plus encore si on ne considère que les internes ; dans un autre collège privé enquêté, on ne trouve pas un interne d'origine étrangère.

D'autre part, on peut essayer de repérer les contours des entre-soi. Il est très possible que, dans un même établissement, coexistent des élèves très différents socialement ou culturellement, mais que les occurrences de rencontres et d'échanges soient rares, en raison de rythmes non synchrones entre les groupes (de filières, d'options, d'âges, etc.) ou de l'absence de lieux ou de temps pensés et tenus comme des lieux communs : le foyer, les activités culturelles ou de loisirs, etc. En sorte que les élèves peuvent ne rencontrer dans leur internat que des élèves qui leur ressemblent socialement et demeurer dans un certain entre-soi. Au final, même s'ils se côtoient peu ou prou, les internes peuvent ne guère se mélanger, et cela contribue, en écho à ce qu'ils vivent au cours de leurs heures de classe, à leur faire intégrer les distances sociales.

Il pourrait bien en être de la mixité à l'internat comme de la mixité appelée dans les « quartiers sensibles » : dans la mesure où elle suppose de mettre en présence des habitus différents, elle n'est pas d'emblée recherchée, même par ceux et celles qui la considèrent comme une valeur pour la vie collective.

En d'autres termes, si l'internat donne aux élèves l'occasion de se confronter à l'altérité, à d'autres modèles que leur modèle familial, et ainsi à se développer, il n'est pas toujours, de fait, un espace de confrontation à l'altérité sociale ou culturelle. Ou encore la confrontation peut être plutôt rude, comme dans cet établissement rural où se retrouvent, on allait dire face-à-face, des élèves d'agriculteurs et de petits commerçants et des élèves venant des quartiers populaires d'une grande ville voisine : dotés de dispositions différentes, ou placés dans un contexte qui ne contribue pas à activer chez les uns et les autres des dispositions très compatibles avec une coexistence paisible au sein de l'internat, les adolescents tendent à se retrouver plus facilement dans l'affrontement et le défi mutuels.